



Association
des Bibliothécaires
de France

Région Limousin

Au coeur du congrès de la Rochelle: impressions de premier congrès

A quoi servent les bibliothèques ?

Le 64^{ème} congrès approuvé par Isabelle BOLA

Voici quelques années déjà que je souhaitais participer au congrès ABF, envie augmentant avec le récit des collègues. Mais comme souvent, le mois de juin arrivant, la tête dans le guidon, je me disais « ce sera pour l'année prochaine ». La décision est prise : ce sera en 2018 ! Et puis La Rochelle, en juin, franchement il y a pire non ! Plusieurs collègues de la Haute-Vienne sont du voyage, et bien évidemment le covoturage s'impose. Nous partons à 4 personnes, mais sur place nous retrouvons des bibliothécaires de la Haute-Vienne, de la Creuse et de la Corrèze.

L'espace Encan se situe en plein centre de la Rochelle sur le vieux port. C'est un lieu idéalement conçu pour accueillir des congrès d'envergure.

Dès notre arrivée, et avec une organisation bien rodée, nous récupérons le sac du parfait congressiste (badge, programme complet, récapitulatif des conférences auxquelles je me suis inscrite ...) et nous sommes vite dans le bain : en nous dirigeant vers l'auditorium pour la conférence inaugurale, nous traversons le salon professionnel où l'on réalise l'étendue des secteurs qui gravitent autour de notre profession .

Le président de L'ABF, Xavier GALAUP, dans son discours d'ouverture, revient sur le rapport proposé par Erik Orsena pour souligner un paradoxe : ce rapport met en lumière les bibliothèques alors que les difficultés de ces dernières ne cessent d'augmenter -manque de moyens, retour de la censure ... et relancer en conclusion la question d'une loi sur les bibliothèques, sujet qui est loin d'être tranché!

La conférence inaugurale de **Jean Michel LUCAS**

Je craignais une conférence sur le monde des bibliothèques aujourd'hui, avec des propos convenus. Et bien pas du tout ! L'angle d'attaque était la notion des droits culturels, quel est le droit en matière culturelle ? Quelles relations de qualité on instaure avec les personnes, en tant que telles, et non l'utilisateur, le lecteur, l'administré, l'habitant... Se positionner dans son métier comme ressource culturelle pour permettre aux personnes d'être plus libres, plus dignes, plus reconnues ... Comment faire humanité ensemble. Je crois n'avoir jamais entendu un tel discours, avec une telle clarté, même si les idées directrices sont sous-jacentes dans nos pratiques quotidiennes. Alors à quoi servent les bibliothèques ? (pour reprendre le thème quelque peu provocateur du congrès) premier élément de réponse : ce que l'on fait a une utilité pour les humains sans distinction aucune.

2ème conférence de l'après midi : Être bibliothécaire et migrant-e

Certaines bibliothèques, telles la BPI ou les médiathèques de Plaine Commune n'ont pas attendu que la crise dite « des migrants » prenne les proportions que l'on connaît aujourd'hui pour prendre à bras le corps la problématique de l'accueil des migrants en bibliothèque; après un bref panorama sur la situation et la réalité des mouvements migratoires en Europe, et les références bibliographiques sur le sujet, un extrait de « Atelier de conversation » de Bernhard Braunstein est projeté. Le témoignage des bibliothécaires en charge de ces ateliers à la BPI est riche d'enseignements et fait totalement écho aux propos de Jean Michel LUCAS.

Depuis plusieurs mois, je travaille à la mise en place de ce type d'ateliers, puisque dans mon secteur sont présents un CADA (Centre d'Accueil de Demandeurs d'Asile) et un CAO (Centre d'Accueil et d'Orientation). J'avance prudemment sur ce sujet mais cette conférence alimente un peu plus ma réflexion, et cela m'a permis d'établir un contact avec une bibliothécaire de la BPI qui forme et accompagne les collègues dans ce type de projet.

On enchaîne avec **la conférence/ La bibliothèque, outil de rénovation urbaine.**

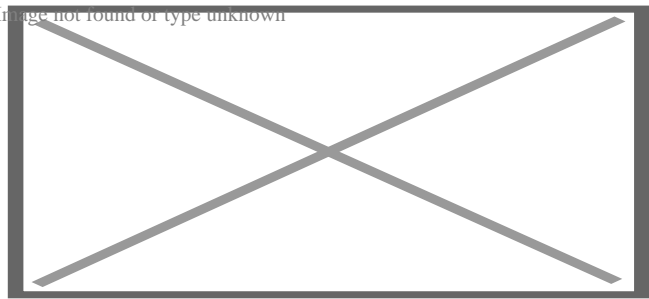
Au travers de 3 exemples, Gaëtane Perrault, responsable de la lecture publique, médiathèque Jean-Jacques Rousseau, Champigny-sur-Marne Marie-Odile Illiano, directrice adjointe, campus Condorcet Luigi Failla, architecte, ingénieur et docteur en architecture de l'université Paris-Est et de l'université de Palerme.

On voit comment la bibliothèque s'intègre pleinement dans le tissu urbain et comment dans certain cas, elle devient le moteur de la rénovation urbaine pour redonner de l'attractivité à des quartiers défavorisés.

3ème conférence de l'après midi La gratuité disqualifie-t-elle le service?

ou l'éternel débat sur la gratuité en bibliothèque. Sont présents les tenants des deux camps avec l'exemple de la ville de Limoges qui, contrairement à la tendance, est passé du tout gratuit à partiellement payant. J'ai bien peur que tout le monde soit resté sur sa position, sans grande nouveauté dans les arguments, sauf pour la bibliothèque de Pont-Audemer qui propose une contribution volontaire !

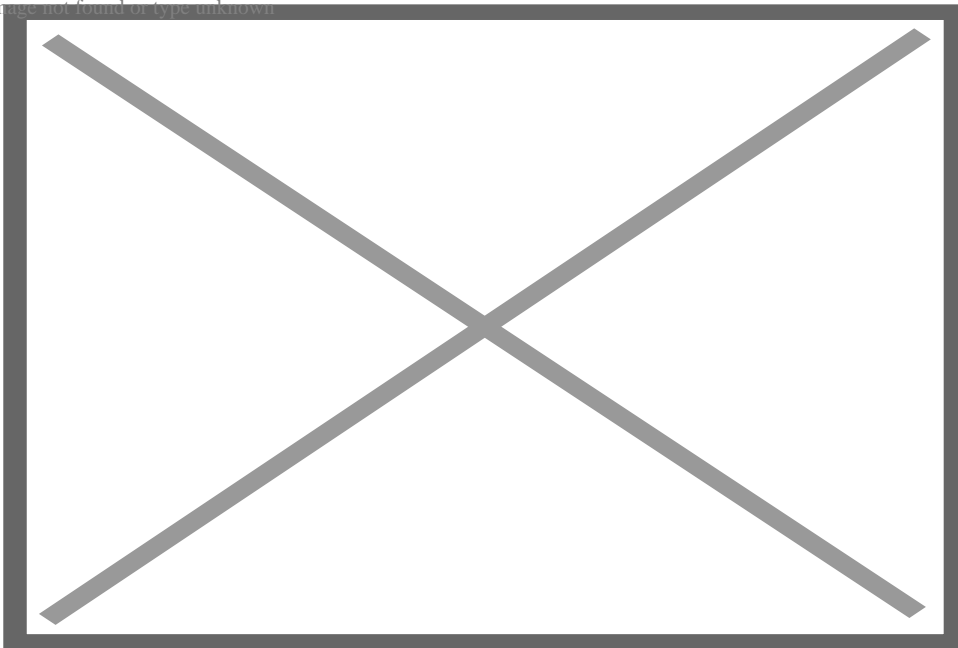
Image not found or type unknown



Fin de cette première journée, dense et riche .

On a bien mérité la douceur d'une soirée à La Rochelle et/ ou la viste de la médiathèque Michel Crépeau!

Image not found or type unknown



Vendredi matin 9h00 : on attaque fort ! *Les impacts de la bibliothèque.*

Problème, c'est la grève à la SNCF et nos intervenants ne sont pas présents, mais heureusement les moyens modernes de communication permettent malgré tout que la conférence puisse se tenir (merci Skype !).

Christophe Evans, chargé d'études en sociologie au service Études et recherche de la Bibliothèque Publique d'Information, travaille à une étude sur l'impact économique des bibliothèques.

Ter volet de l'étude : Quelle valeur économique et sociale accorde-t-on aux bibliothèques ?

La valeur de la bibliothèque est donnée par les usagers mais également par les non usagers. Une des difficultés est de situer la bibliothèque dans la sphère économique alors même que bon nombre de ces services sont gratuits.

Existe-t-il une économie du bonheur dans laquelle se situerait la bibliothèque ?

Cette étude n'a pas encore débuté mais on voit déjà toute la difficulté de mener une telle enquête qui devrait conduire à considérer la bibliothèque non pas comme un coût mais comme un investissement.

2ème volet de l'enquête : les impacts sur la société .

Quelle bibliothèque veulent les élus ? Quelle bibliothèque veulent les usagers ? Quelle bibliothèque veulent les bibliothécaires ?

La convergence de ces 3 points de vue devraient sans doute aboutir à la bibliothèque idéale ! Dans tous les cas la pertinence de ces questions nous oblige à sortir de nos postures habituelles.

L'usager moteur des activités culturelles ou comment laisser de la place aux usagers avec l'exemple de la médiathèque de Saint-Clar dans le Gers, petite commune de 1080 habitants. Le projet d'animation s'est construit avec les usagers, s'appuyant sur un tissu associatif très développé et avec pour objectif de faire de la bibliothèque un lieu d'animation, de rencontre et de formation.

Deuxième exemple : la médiathèque des Champs Libres à Rennes. On change d'échelle avec une grosse structure et un environnement urbain. Le concept tient en quelques lettres : les rendez-vous 4C : Créativité, Connaissance, Citoyenneté, Collaboration. L'usager est tout à la fois, celui qui participe et/ou celui qui propose.

Reprise de l'après midi par une petite récréation avec *l'atelier de réalité virtuelle*. Découverte de ce qu'est la réalité virtuelle, les différents types d'équipements, et comment concevoir un espace dédié aux jeux en bibliothèque et ses usages.

Retour sur le film documentaire Atelier de conversation et quelques éléments très concrets pour mettre en place ces ateliers.

Arrive le moment de l'Assemblée Générale : dense, avec débats houleux où l'on découvre que la vie de l'association n'est pas un long fleuve tranquille. Dans tous les cas, très instructif et quelque peu surprenant !

La journée s'achève, mais la soirée se poursuit au café de l'Aquarium de La Rochelle, avec une superbe vue sur le port. Mais oui ! Les bibliothécaires sont des gens très sérieux qui savent aussi s'amuser, danser et ... chanter !

Samedi matin, tout le monde reprend son rôle : **conférence** *quelle image a-t-on de la bibliothèque ? A partir d'une enquête sur la fréquentation* en bibliothèque et qui prend aussi en compte le point de vue des non usagers : même les personnes qui ne fréquentent pas les bibliothèques, en ont globalement une bonne image.

2 exemples : « la médiathèque en kit » de Rosny-sous-Bois et les 7 lieux à Bayeux ou le merchandising appliqué aux bibliothèques : comment optimiser la rencontre entre « le produit » /bibliothèque et le « client » / usager.

Le congrès s'achève pour moi. J'ai passé trois jours très riches qui me donnent envie de faire plus, de faire mieux dans ma structure. Notre profession est en constante évolution. Les changements sont quelques fois subis mais plus souvent initiés, accompagnés, réfléchis par les bibliothécaires eux-mêmes qui s'interrogent sans cesse pour s'adapter au mieux aux évolutions de la société.

En effet, les bibliothèques sont utiles à la société.